

Les changements climatiques détériorent la production agricole et la vie, selon les Béninois

Dépêche No. 153, Afrobaromètre | Richard Houessou

Résumé

D'après la plus récente enquête d'Afrobaromètre, des changements climatiques – surtout des sécheresses aggravées – ont détérioré la production agricole et la qualité de vie au Bénin.

La majorité des Béninois affirment avoir vu des sécheresses plus graves et des conditions de production agricoles empirées dans leur propre région durant les 10 dernières années.

Par ailleurs, la plupart des Béninois ont une connaissance du concept de « changements climatiques » et pensent que ces changements sont dus aux activités humaines telles que les combustibles. Selon l'enquête, le thème de « changements climatiques » est plus connu parmi les hommes, les mieux instruits, et les résidents au milieu rural.

Une grande majorité de répondants trouvent qu'il faille contrer les changements climatiques et que les citoyens ordinaires peuvent peser dans cette lutte.

Au Bénin, deux-tiers de la population totale vivent directement ou indirectement de l'agriculture. Ainsi, dans un contexte où la pauvreté s'est accentuée et où les conséquences des changements climatiques sont perceptibles, ces données fournissent aux autorités en charge de l'environnement et de l'agriculture une raison tangible pour la prise en charge des luttes contre les changements climatiques.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans plus de 30 pays en Afrique. Six séries d'enquêtes ont été réalisées entre 1999 et 2015, et les enquêtes du Round 7 sont actuellement en cours (2016/2017). Afrobaromètre mène des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Bénin, dirigé par l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP), a interviewé 1.200 adultes béninois en décembre 2016 et janvier 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/- 3% à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Bénin en 2005, 2008, 2011, et 2014.

Résultats clés

- Plus de six Béninois sur 10 affirment que la sécheresse (61%) et plus généralement les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole (64%) se sont empirées dans leurs régions durant les 10 dernières années.

- Six Béninois sur 10 (61%) connaissent le concept de « changements climatiques », et la plupart d'entre eux (76%) l'assimilent à plus de sécheresses, d'inondations, ou de chaleur extrême.
- Pour presque deux-tiers (64%) des Béninois qui connaissent le concept, les changements climatiques sont dus aux activités humaines telles que les combustibles et autres activités qui polluent l'atmosphère, alors que pour 25% d'entre eux, ils sont dus aux procédés naturels.
- Par ailleurs, pour plus de huit Béninois sur 10 (83%), les changements climatiques affectent la vie au Bénin au point de la rendre pire.
- En majorité, les Béninois sont conscients qu'il faille lutter contre les changements climatiques (82%) et pensent même que le citoyen ordinaire jouerait un rôle dans cette lutte (61%).

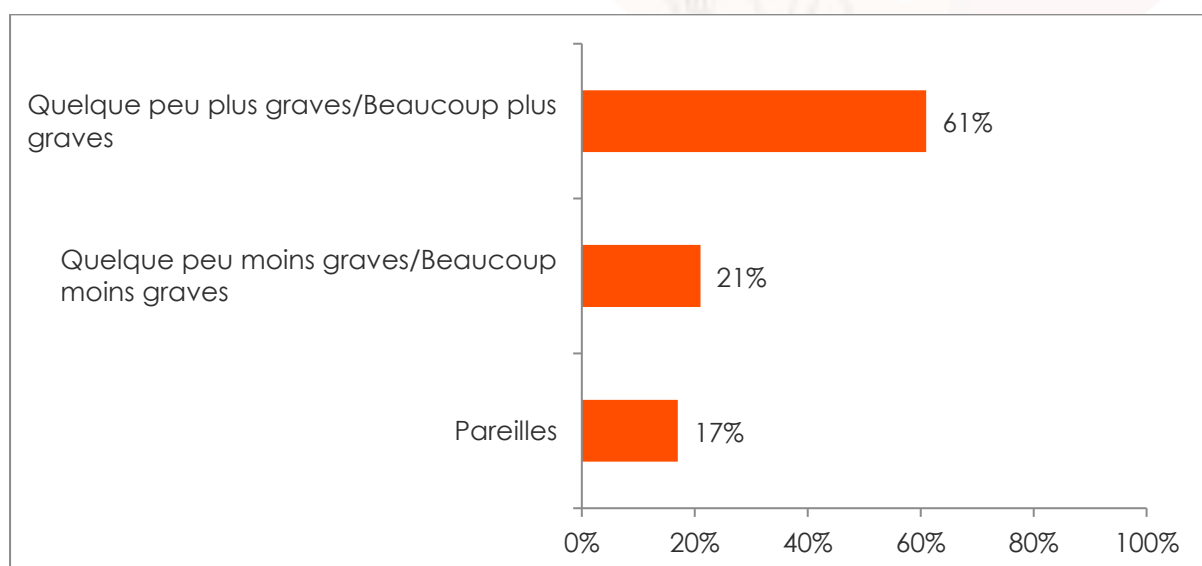
Changements observés

Avant de parler du concept de « changements climatiques », Afrobaromètre a demandé aux répondants s'ils avaient observé des changements, durant les 10 dernières années, dans les conditions climatiques dans la région où ils vivent. En majorité, les Béninois affirment que la sécheresse et plus généralement les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole se sont empirées.

Six Béninois sur 10 (61%) disent que la sécheresse est devenue « quelque peu » ou « beaucoup » plus grave (Figure 1). Cette opinion est diversement appréciée selon les 12 départements que compte le Bénin. Elle est plus forte dans la Donga (88%) et moins forte dans le Littoral (42%). Résultat inattendu, elle est moins forte dans l'Alibori (60%) et l'Atacora (56%), au plus nord du pays, que dans le Plateau (74%), le Couffo (71%), et le Mono (69%) (Figure 2).

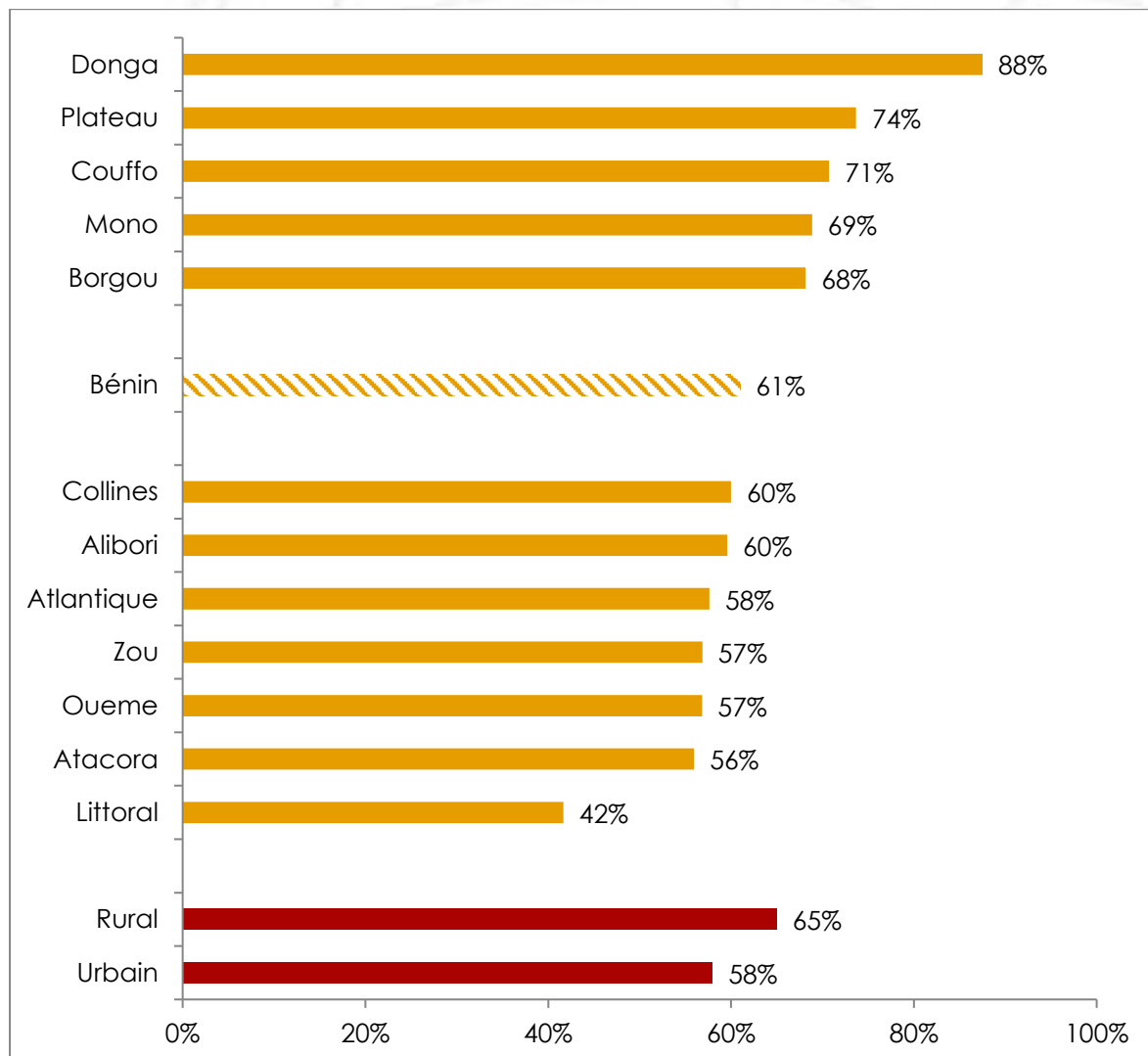
Enfin, les ruraux (65%) sont plus enclins de percevoir une sécheresse aggravée que les urbains (58%).

Figure 1: Changements dans la gravité de la sécheresse | Bénin | 2017



La question posée aux répondants: D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des sécheresses dans la région où vous vivez? Sont-elles devenues plus graves, moins graves, ou sont-elles demeurées pareilles?

Figure 2: Sécheresse devenue plus grave | par département et milieu de résidence
 | Bénin | 2017



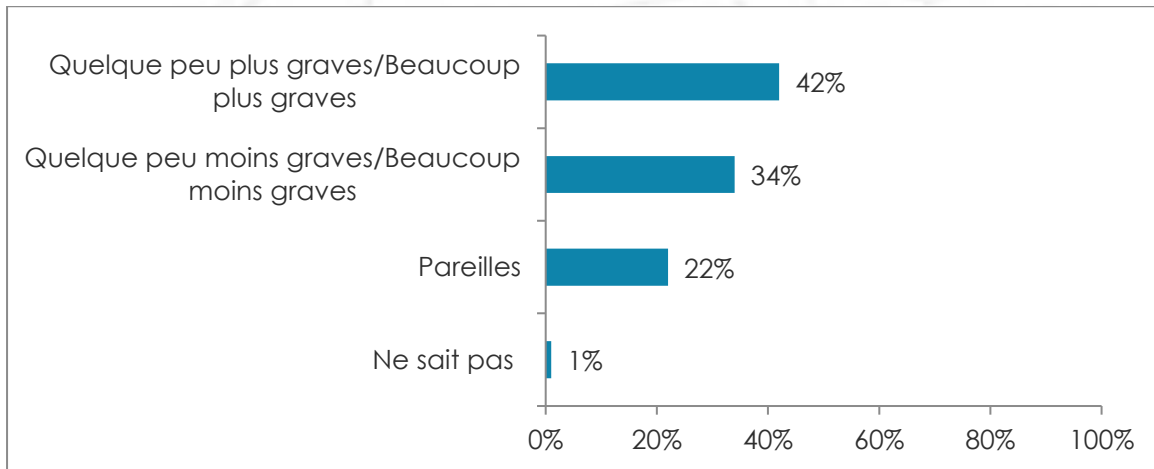
La question posée aux répondants: D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des sécheresses dans la région où vous vivez? Sont-elles devenues plus graves, moins graves, ou sont-elles demeurées pareilles? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Quatre répondants sur 10 (42%) déclarent que l'inondation s'est « quelque peu » ou « beaucoup » aggravée au cours des 10 années précédant l'enquête, contre 34% qui en pensent le contraire (Figure 3).

Nous comprenons pourquoi l'Alibori vient en tête (Figure 4) avec 68% des répondants qui estiment que la gravité de l'inondation s'est aggravé, vu que pendant cette période le fleuve Niger a débordé de son lit et le Nord du Bénin a subi une inondation avec des conséquences sans précédent en 2010-2011. A l'opposé, les résidents du Mono (36%), des Collines (30%), et l'Atacora (13%) sont moins enclins à percevoir que l'inondation s'est aggravée.

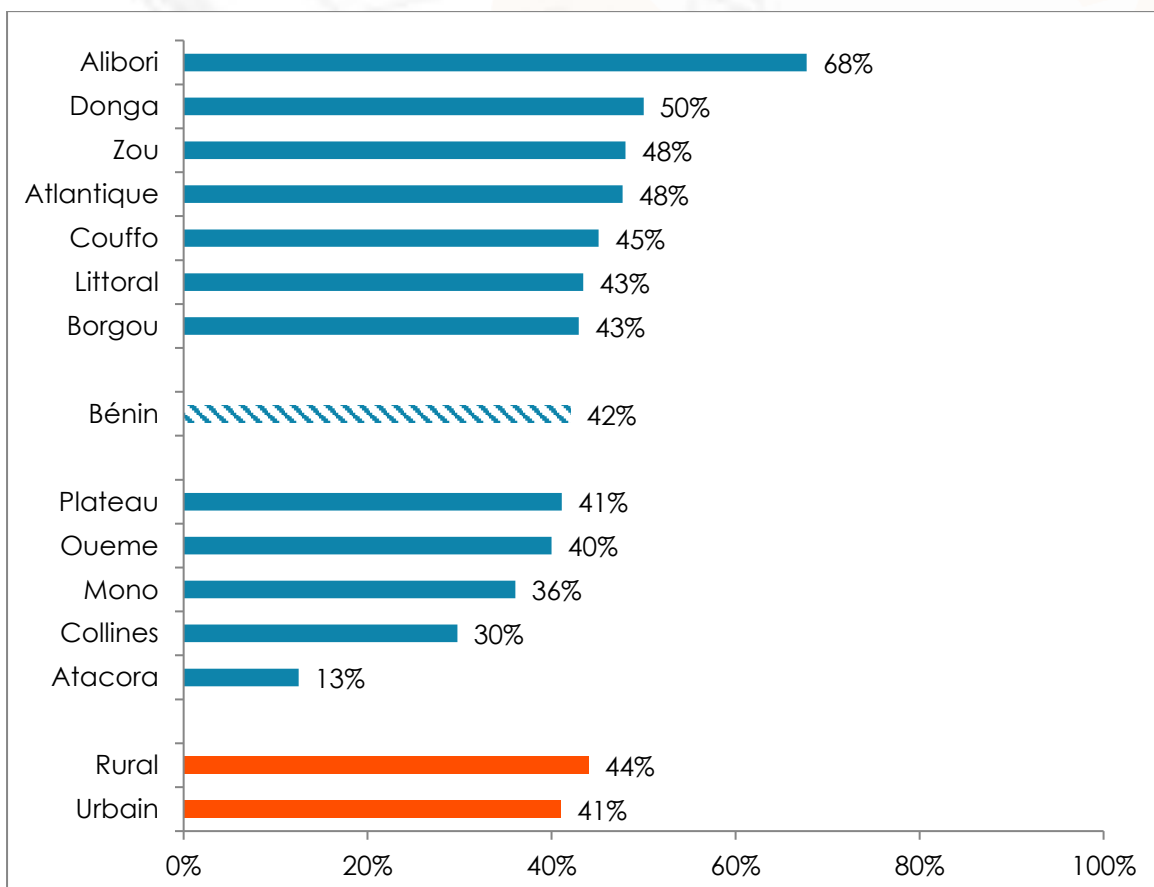
Enfin, pour près de deux Béninois sur trois (64%), les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans leur région sont pires voire bien pires qu'il y a 10 ans (Figure 5).

Figure 3: Changements dans la gravité de l'inondation | Bénin | 2017



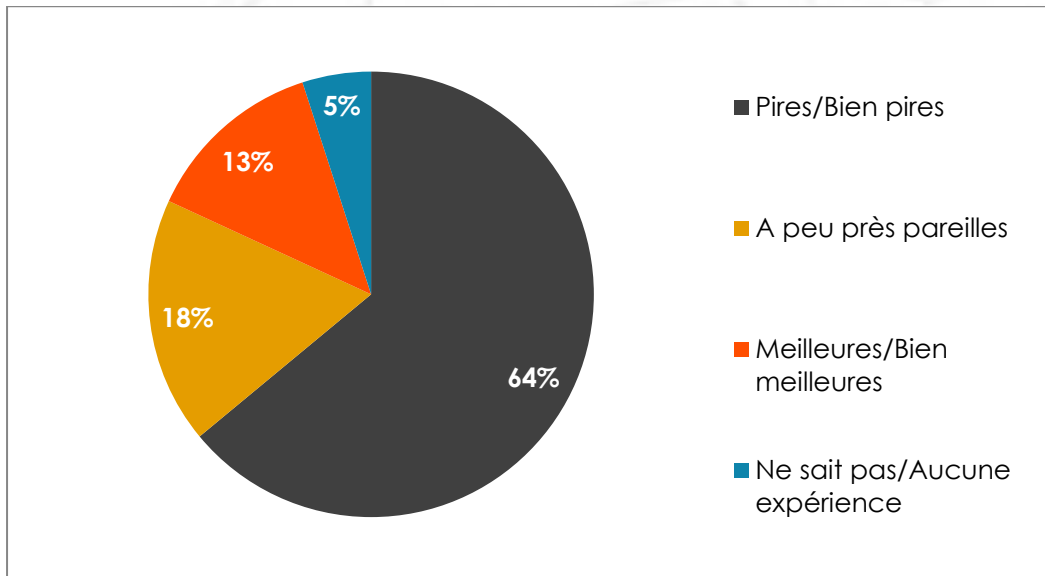
La question posée aux répondants: D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des inondations dans la région où vous vivez? Sont-elles devenues plus graves, moins graves, ou sont-elles demeurées pareilles? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Figure 4: Changements dans la gravité de l'inondation | par département et milieu de résidence | Bénin | 2017



La question posée aux répondants: D'après vos expériences, durant les 10 dernières années, y a-t-il eu des changements dans la gravité des inondations dans la région où vous vivez? Sont-elles devenues plus graves, moins graves, ou sont-elles demeurées pareilles? (% qui disent « quelque peu plus graves » ou « beaucoup plus graves »)

Figure 5: Conditions climatiques pour la production agricole | Bénin | 2017



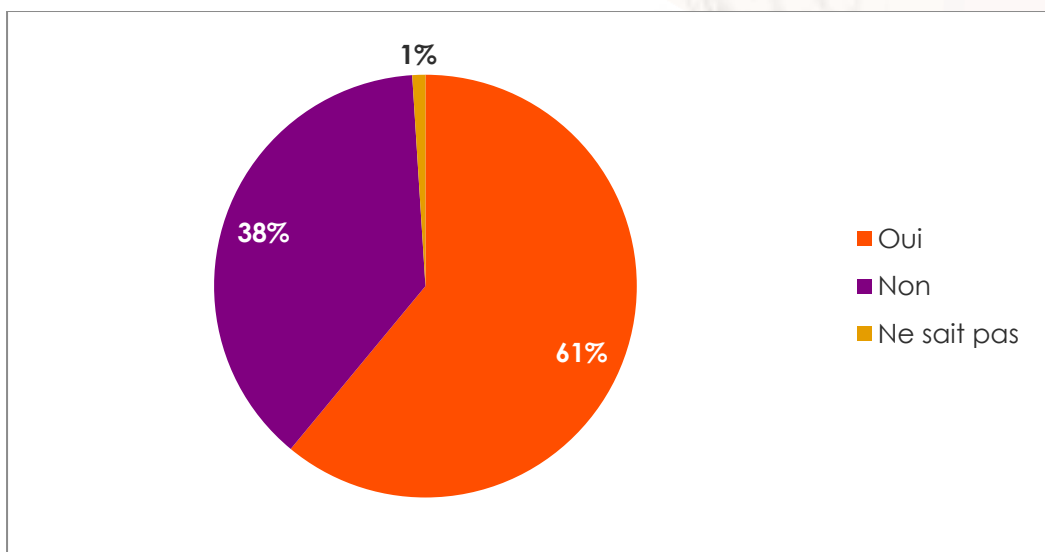
La question posée aux répondants: D'après vos expériences, diriez-vous que les conditions climatiques en ce qui concerne la production agricole dans votre région sont meilleures, pires, ou sont restées pareilles au cours des 10 dernières années, ou n'en avez-vous pas entendu assez pour vous prononcer?

Connaissance et causes des changements climatiques

En plus des expériences personnelles du climat, les données d'Afrobaromètre permettent d'affirmer que six Béninois sur 10 (61%) ont une connaissance du thème « changements climatiques », contre 38% qui n'en n'ont pas entendu parler (Figure 6).

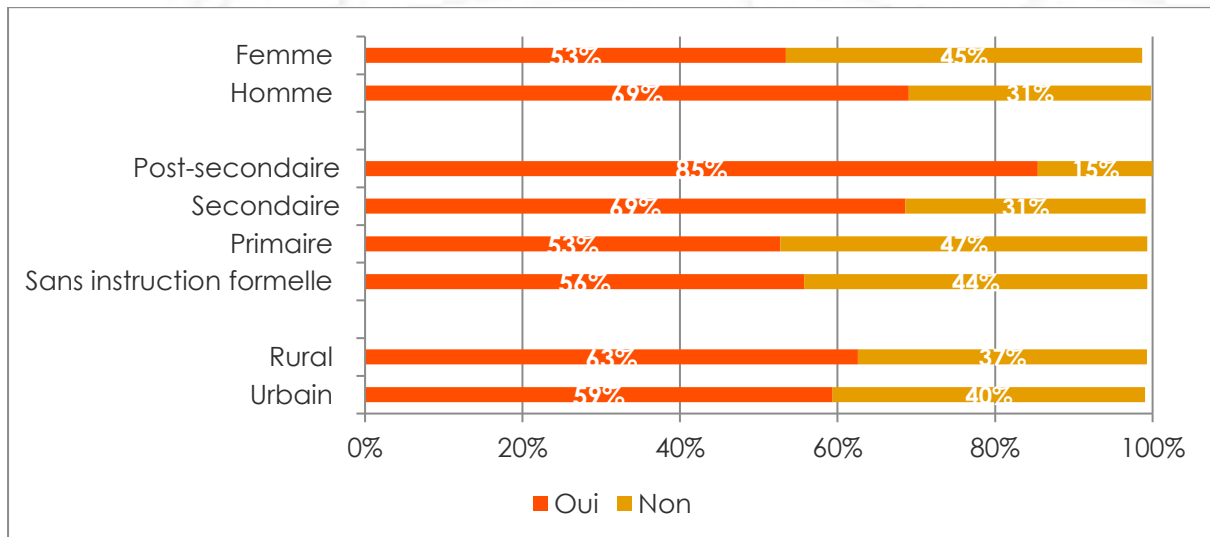
Plus d'hommes (69%) que de femmes (53%) ont entendu parler des changements climatiques (Figure 7). De même, plus les citoyens sont instruits, mieux ils déclarent avoir entendu parler de ce concept. Enfin, les ruraux (63%) sont légèrement plus enclins d'avoir une connaissance des changements climatiques que les urbains (59%).

Figure 6: Connaissance du thème « changements climatiques » | Bénin | 2017



La question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques ou n'en avez-vous pas encore entendu parler?

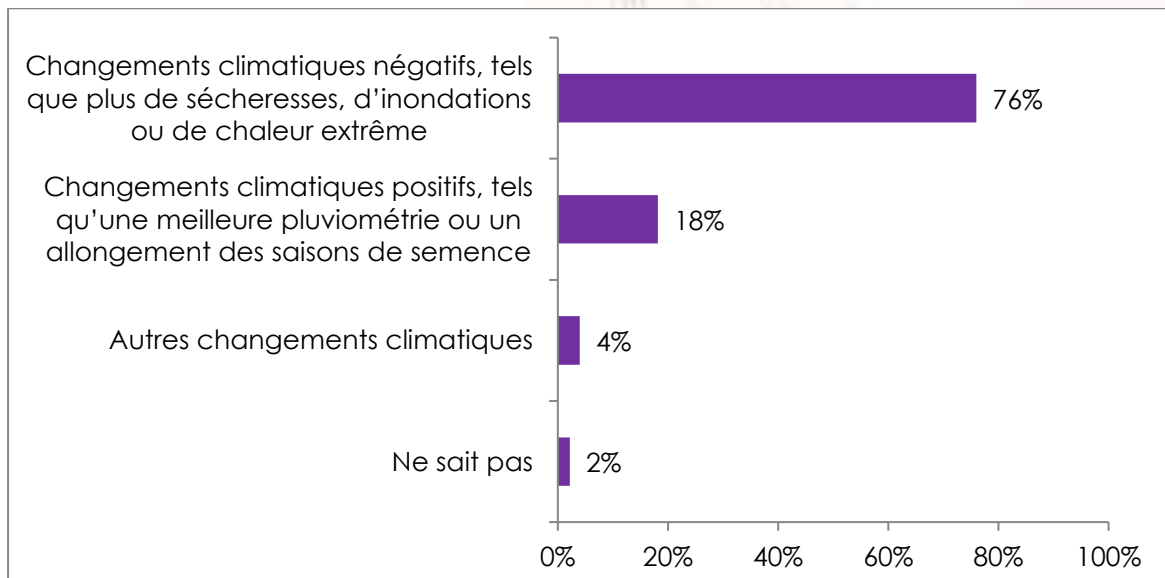
Figure 7: Connaissance du thème « changement climatique » | par sexe, niveau d'instruction, et milieu de résidence | Bénin | 2017



La question posée aux répondants: Avez-vous entendu parler des changements climatiques ou n'en avez-vous pas encore entendu parler?

Parmi ceux qui avaient entendu parler des « changements climatiques », trois-quarts (76%) assimilent ce concept à des changements négatifs tels que plus de sécheresse, d'inondations, ou d'extrême chaleur, contre 18% qui considèrent que ce sont des changements positifs tels qu'une meilleure pluviométrie ou un allongement des saisons de semence (Figure 8).

Figure 8: Signification du thème « changements climatiques » | Bénin | 2017

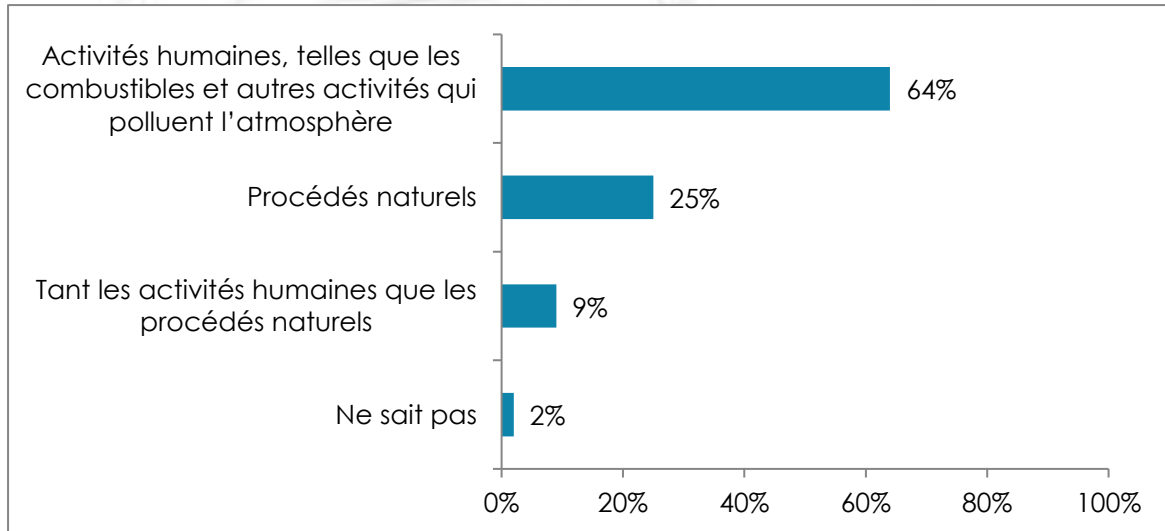


La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »: Que signifie pour vous « changements climatiques »:

- Changements climatiques négatifs, tels que plus de sécheresses, d'inondations, ou de chaleur extrême?
- Changements climatiques positifs, tels qu'une meilleure pluviométrie ou un allongement des saisons de semence?
- Autres changements climatiques?

Par ailleurs, pour presque deux-tiers (64%) des Béninois, les changements climatiques sont causés par des activités humaines telles que les combustibles et autres activités qui polluent l'atmosphère. Un tiers des répondants les attribuent à des procédés naturels (25%) ou à une combinaison des activités humaines et des procédés naturels (9%) (Figure 9).

Figure 9: Principale cause des changements climatiques | Bénin | 2017

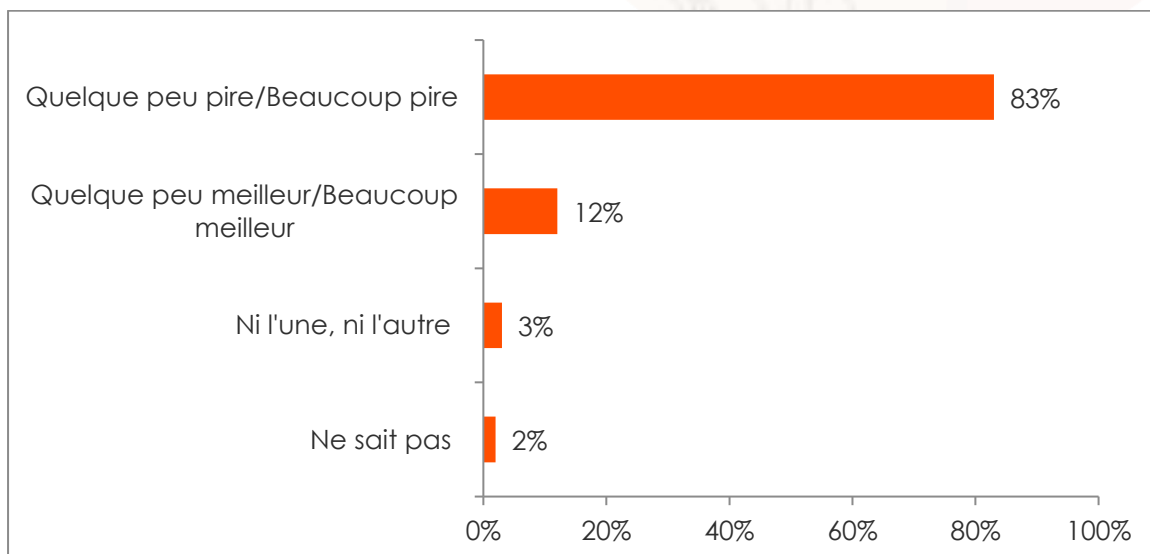


La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »: Les gens ont différentes opinions de ce qui est à la base des changements climatiques. Et vous, selon vous, laquelle des choses suivantes est la principale cause des changements climatiques, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

Conséquences des changements climatiques

La grande majorité (83%) des répondants trouvent que les changements climatiques ont affecté la vie au Bénin au point de la rendre pire (Figure 10).

Figure 10: Effets des changements climatiques dans la vie | Bénin | 2017



La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »: Pensez-vous que les changements climatiques affectent la vie au Bénin au point de la rendre meilleure ou pire, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu pour vous prononcer?

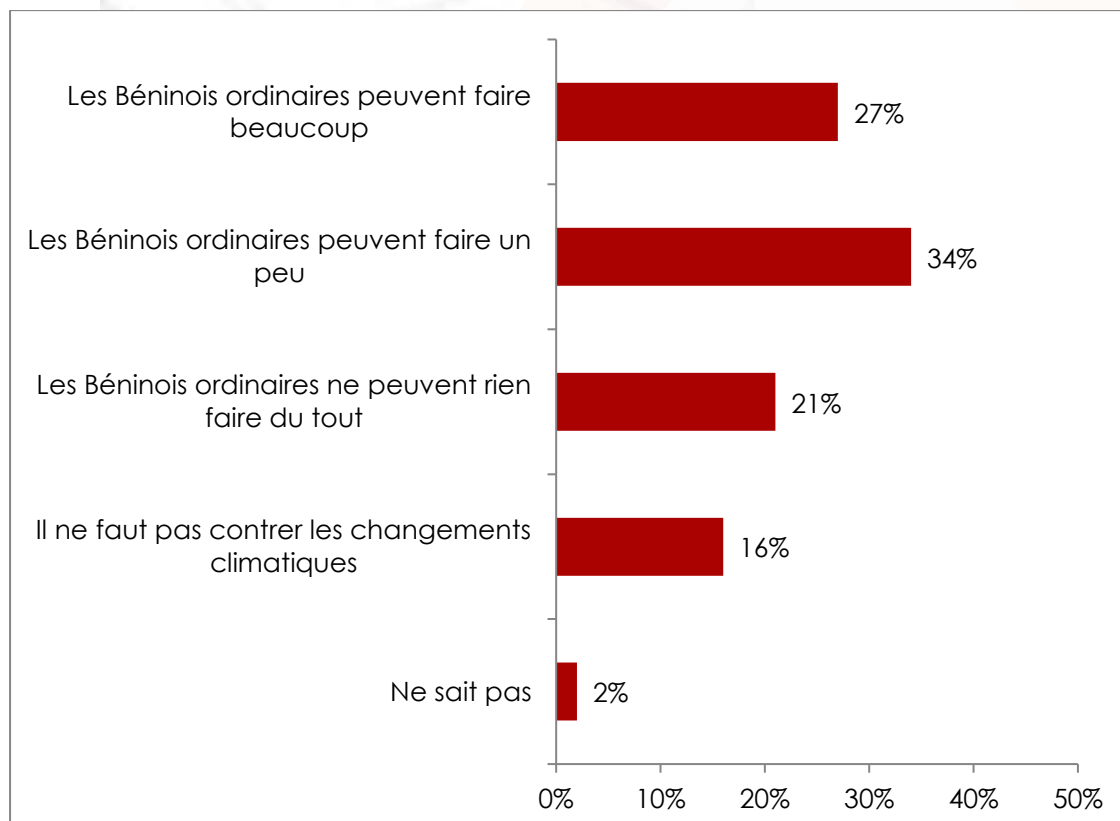
Lutte contre les changements climatiques

Parmi les Béninois qui avaient entendu parler des « changements climatiques », plus de huit sur 10 (82%) affirment qu'il faille lutter contre ce phénomène; juste 16% pensent le contraire. A la question de savoir quelle serait la contribution des citoyens, plus de six Béninois sur 10 répondent que les citoyens ordinaires peuvent faire soit « un peu » (34%) soit « beaucoup » (27%) dans cette lutte (Figure 11).

Par ailleurs, plus les citoyens sont instruits, mieux ils trouvent que le Béninois peut contribuer à la lutte contre les changements climatiques. En effet, pour 76% des répondants ayant un niveau d'instruction universitaire contre 57% avec un niveau primaire, les citoyens ordinaires peuvent faire au moins « un peu » dans la lutte contre les changements climatiques (Figure 12).

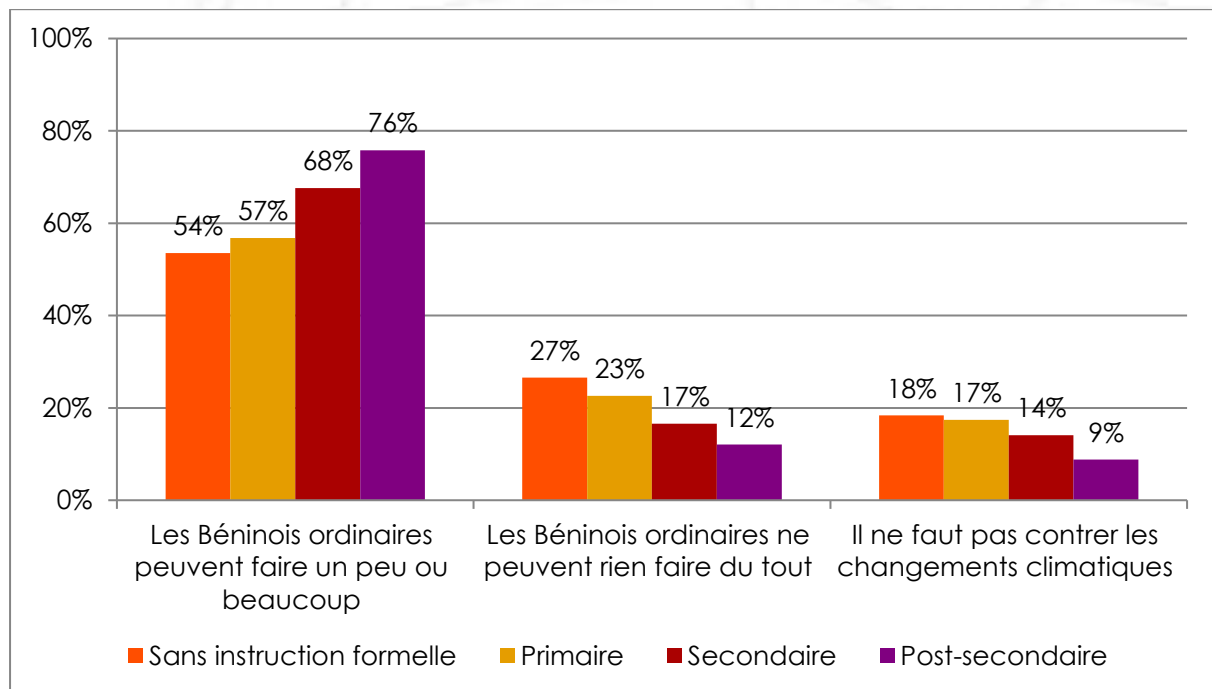
Les hommes (66%) sont plus enclins que les femmes (55%) à percevoir un rôle pour le citoyen ordinaire dans cette lutte; parmi ceux qui ont un niveau post-secondaire, l'écart s'étend à 23 points de pourcentage, 80% des hommes contre 57% des femmes (Figure 13). Enfin, les citoyens vivant en milieu urbain sont légèrement plus enclins que les ruraux à penser que le citoyen peut contribuer à la lutte (64% contre 59%).

Figure 11: Contrer les changements climatiques | Bénin | 2017



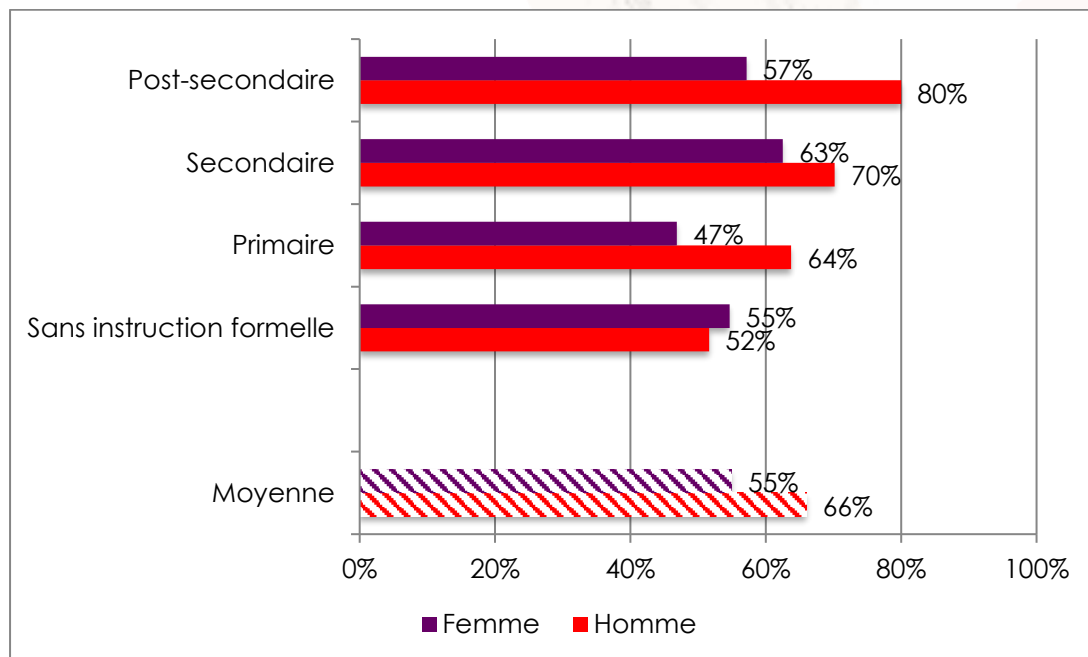
La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »:
 Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Béninois ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques?

Figure 12: Contre les changements climatiques | par niveau d'instruction | Bénin | 2017



La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »:
 Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Béninois ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques?

Figure 13: Contre les changements climatiques | par niveau d'instruction et sexe | Bénin | 2017



La question posée aux répondants qui avaient entendu parler des « changements climatiques »:
 Pensez-vous qu'il faille contrer les changements climatiques? [Si oui:] A quel point pensez-vous que les Béninois ordinaires pourraient-ils peser sur les changements climatiques? (% qui disent que les Béninois ordinaires peuvent faire « un peu » ou « beaucoup »)

Conclusion

Les changements climatiques vus comme étant plus une conséquence des activités humaines que des procédés naturels sont connus par la majorité des citoyens béninois. Ces changements, surtout des sécheresses aggravées, ne sont pas sans conséquences sur la production agricole et détériorent même la vie au Bénin, selon l'opinion des citoyens.

Enfin, on constate que les Béninois s'attendent à des efforts de contrer les changements climatiques et pensent que les citoyens eux-mêmes peuvent peser dans cette lutte.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Richard Houessou est le chargé de programme Afrobaromètre pour l'Afrique francophone, basé à l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) à Cotonou, Bénin. Email: rhouessou@afrobarometer.org.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Économie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Étatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Afrobaromètre est soutenu financièrement par l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation William et Flora Hewlett, le Département d'État des États-Unis, le National Endowment for Democracy, et Transparency International.

Pour plus d'informations, veuillez visiter www.afrobarometer.org/fr.

Dépêche No. 153, Afrobaromètre | 20 juin 2017